

Témoignage de Flora

Bonjour, je m'appelle Flora, j'ai 21 ans et j'habite à Bussy-Saint-Georges. Dans la vie, je suis étudiante en médecine. J'ai grandi dans une famille catholique pratiquante.

J'aimerais commencer par une petite comparaison entre l'Église et une feuille d'arbre. Récemment j'ai trouvé une feuille séchée dont on voit très bien toutes les petites nervures. Et bien l'Église c'est un peu comme ça. Au point de vue international c'est la feuille toute entière, au point de vue diocésain ce sont les grosses nervures et au point de vue local, ce sont les innombrables petites nervures. Et ce qui remplit le reste, entre les petites nervures, la cellulose, ce sont les personnes, les chrétiens. Et tout se tient. Si les petites nervures étaient seules, elles ne pourraient pas former un ensemble rigide qui se tienne. Et au niveau international, on a quelque chose d'harmonieux.

Eglise au niveau local

Pour moi, l'église au niveau local, c'est le cœur de la foi, c'est sur cette Église que je m'appuie au « quotidien », plutôt de façon hebdomadaire pour être honnête. Par la messe tous les dimanches.

J'y suis investie par l'animation des chants. Je prends vraiment du plaisir à faire cela et personnellement, ça m'apprend à diriger une équipe de musiciens, à faire quelque chose en public. Quand je chante, j'essaie de vivre les paroles que je prononce. C'est une de mes façons de prier.

Sur Bussy nous avons également un bon groupe de jeune de 18 à 30 ans avec qui on a vécu énormément de belles choses ces 2 dernières années. Je le prends comme un groupe de très bons amis. Et avec eux, à partir du local (Paroisse, Pélé, sortie vélo), on va au niveau diocésain (soirée de louange avec Palavra Viva, Pélé vélo Meaux) et surtout international (JMJ, Taizé)

Le fait d'être investie me permet de me sentir chez moi dans la paroisse. On y passe un certain temps. On sent que l'on fait partie d'une communauté. On reste à la fin de la messe pour discuter avec les uns et les autres.

(Les années passées j'étais aussi investie au MEJ = Mouvement Eucharistique des Jeunes, j'avais une équipe d'enfant de l'âge du KT. Le MEJ a donc pour moi une dimension locale et surtout nationale par les camps d'été qui y sont proposés.)

Eglise au niveau diocésain

Pour moi, c'est à la fois juste le niveau au dessus du local et ça y ressemble un peu et à la fois (et surtout) c'est ce qui permet de s'élancer ensemble vers des horizons plus grands (régional (FRAT), national, international comme les JMJ – même si on peut faire de l'internationale sans passer par le diocèse : ex : Taizé -)

Le FRAT, ça a été mon premier rassemblement de jeune, et en tant que premier, c'est souvent celui qui marque le plus. En plus, ça arrive dans la période de l'adolescence, au moment où l'on n'ose pas trop s'exprimer, où l'on se cherche, où le regard des autres compte beaucoup trop. Et voir tous ces jeunes chrétiens rassembler tous ensemble au même endroit, à crier des chants de louange. Ça fait plaisir et on se dit qu'on n'est pas tout seul à croire et ça, ça aide. Et puis après, ça fait à peu près le même effet dans tous les autres types de rassemblement : FRAT, JMJ, Taizé

Eglise au niveau international

JMJ : Constater que la foi (et l'envie de voyager aussi un peu (beaucoup ?), faut pas se leurrer non plus) ça fait se déplacer tant de jeunes, de plein plein de pays différents. De voir que l'on est accueillis mieux que des membres de la famille dans des familles que l'on ne connaît ni d'Eve ni d'Adam (enfin si, théoriquement, mais vous voyez l'idée...)

Sinon, de mon expérience personnelle, lorsque l'on part en vacances ou en pélé/retraite en famille ou avec l'église ou un mouvement, bref, dès qu'on sort un peu des sentiers battus, je suis toujours étonnée de la façon dont, au final, je me sens comme chez moi dans n'importe quelle église durant la messe, puisqu'on y dit la messe de la même manière partout. Et c'est vrai qu'habituellement je me demande parfois pourquoi on répète toujours la même chose pour la prière eucharistique par exemple. Mais quand on n'est pas chez soi, on comprend que c'est pour que tous les chrétiens de France, voire du monde (même si ce n'est pas la même langue, le principe des étapes de la messe reste le même) soient en communion.